

H24, une initiative réaliste

« Selon le courrier de lectrice de M^{me} Risse (15.5), l'initiative H24 serait déconnectée des réalités. Quelques précisions s'imposent. Le texte demande un service d'urgences hospitalières, non de simples permanences H24, ce qui exige un service d'anesthésiologie. Une étape clé pour appliquer l'initiative sera d'abord de remettre sur pied un modèle d'urgence H24 avec une infirmière anesthésiste de garde et un médecin anesthésiste de piquet, ce qui a bien fonctionné à l'hôpital de Tavel jusqu'en 2018.

Pour économiser des postes, la décision dangereuse de l'HFR de supprimer l'anesthésie la nuit en 2018 sur Tavel et Riaz a contraint les infirmiers urgentistes à assumer des tâches dont ils n'avaient pas l'expérience, jusqu'à la fermeture des urgences. Le nombre de réanimations pratiquées la nuit ne

devrait jamais être un critère pour fermer un service vital pour le patient, qui soulage les urgentistes. Le savoir-faire d'une infirmière anesthésiste permet de stabiliser un patient en danger afin de le transférer vers un site doté d'un plateau technique spécialisé. Rétablir ce poste est la première étape pour la réouverture des urgences, qui se ferait en plusieurs temps.

Grâce à l'appui de gens du terrain ne pouvant s'exprimer publiquement contre les démantèlements, les publications du comité H24 décrivent les logiques néolibérales qui ont creusé les déficits au détriment de la sécurité des patients et des conditions de travail du personnel. L'initiative H24 est un projet réaliste, s'appuyant sur les faits, qui remet au centre du débat la défense de l'hôpital comme service public. »

JÉRÉMIE ROUILLER,
MEMBRE COMITÉ D'INITIATIVE H24